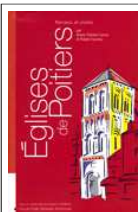


# Poitiers

(Vienne)

## L'église Saint-Paul



Extrait du livre,  
*Églises de Poitiers*,  
par Marie-Thérèse Camus et Robert Favreau,  
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2006.

© PARVIS - 2019  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



Un volume intérieur parfaitement maîtrisé et de beaux jeux de lumière confèrent à cette église une harmonie propice à la prière collective et à la méditation personnelle.

### Vocabulaire

Le vocable choisi a été celui de saint Paul, l'apôtre des Gentils (les païens, non juifs, pour les premiers chrétiens), décapité à Rome, sous Néron, entre 62 et 67, et enseveli sur la voie d'Ostie, à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Paul-hors-les-murs. Ce patronage a repris le nom d'une ancienne église paroissiale du centre-ville, abbaye puis prieuré, dont il subsiste une église désaffectée, rue Saint-Paul.

### L'édifice

À la périphérie orientale, il n'y avait plus de lieu de culte depuis la disparition de l'église Saint-Saturnin, pour desservir un quartier ancien. Une nouvelle église va y être construite, à l'intersection des routes de Gençay et de Châteauroux, sur un terrain précédemment occupé par une fromagerie. La première pierre fut bénie par Mgr Vion le 28 juin 1954. Les plans avaient fait l'objet du mémoire de fin d'étude de Marguerite Ursault, qui, dès l'obtention de son diplôme d'architecte, dirigea le chantier. Les habitants du quartier firent don de sable, de ciment, de moellons, roulèrent les brouettes le soir et le dimanche, et assurèrent ainsi les fondations et les bases des murs. Puis les travaux furent menés par des ouvriers professionnels. L'église a été consacrée le dimanche 28 octobre 1956, et l'érection d'une nouvelle paroisse intervint le 14 novembre suivant. La disponibilité du terrain avait conduit à choisir une forme de pentagone. Un sobre campanile se dresse hors œuvre en avant, vers la rue. A l'entrée, la tribune crée un vestibule bas. Au-delà, l'église est largement déployée en une grande salle où le regard converge vers le sanctuaire. Les proportions sont particulièrement heureuses, l'architecte n'ayant pas craint de donner de la hauteur à l'édifice. Elle a laissé apparente une belle charpente de bois, disposée en larges chevrons. Les murs du fond sont découpés verticalement de manière à fractionner la lumière et à l'envoyer latéralement vers l'autel. Les belles gammes de couleurs des dalles de verre, œuvre de Gabriel Loire et de son atelier de Chartres, sont un plaisir pour les yeux. Les rouges et les bleus ne sont pas sans évoquer ceux du Moyen Âge. Le mur de gauche est aveugle. A droite, s'ouvre une chapelle latérale, qui sert aujourd'hui pour les messes de semaine. Un autel en pierre avait été placé contre le mur de chevet. Depuis le concile de Vatican II, il a été remplacé par un autel rond, en bois et métal, qui veut évoquer un pressoir. En arrière, à l'intersection des murs orientaux, un beau Christ en croix ancien retient le regard. A droite de l'autel est disposée une statue de la Vierge tenant l'Enfant sur ses genoux : Jésus bénit de sa main droite, Marie garde les yeux fermés, dans la méditation du mystère. Le grand mur aveugle nord-est a été décoré de quatre belles tapisseries de Monique Laurenceau, qui retracent l'histoire de la Bible, d'Adam et Eve à Paul. Elles ont été réalisées par des enfants puis par un groupe important de paroissiennes.

Cette église traduit une nouvelle façon de disposer la communauté des croyants. On n'aligne plus les fidèles derrière le prêtre, leur tournant le dos ; tous sont rassemblés autour de l'autel établi sur un podium, fidèles et prêtre célébrant ensemble leur Seigneur.

\*

